

N° 10

OCTOBRE 2017

LE MAGAZINE SUISSE

DE LA MODE ET DE LA CULTURE

FR. 8.-

BOLERO

Des looks forts pour

SORTIR DU LOT

Not Vital: première rétrospective de l'artiste en Suisse

BEAUTÉ —
LIPSTICK JUNGLE

DANS LE SENS DU POIL

L'artiste suisse Céline Peruzzo présente sa première collection de fourrures upcyclées.



Céline porte un modèle avec hoodie détachable, baptisé PROSCIUTTO.

Texte FRANCESCA SERRA

L'*upcycling*, ou l'art de réutiliser et revaloriser les vêtements existants, est un concept qui s'est fait une place dans le monde de la mode, décidé à être plus responsable. Une tendance réjouissante qui est redevable aux mordus de vintage réinterprétant et réinventant des pièces intéressantes mais vieillottes pour les remettre au goût du jour. Céline Peruzzo, artiste plasticienne vivant entre Genève et Zurich, fait notamment partie de ces habitués des friperies et des marchés aux puces. Portée naturellement vers le détournement qu'elle exerce, entre autres, dans sa pratique artistique où se mêlent dessin et installations, tout est terrain de jeu pour cette âme enthousiaste. Entre ses expositions et ses voyages, elle a eu le déclic pour lancer une première

collection de manteaux en fourrure. « J'ai toujours porté des fourrures de deuxième main, mais de façon décalée. J'ai donc décidé de partir à la chasse aux vieilles pièces dont les gens ne savent plus quoi faire et de leur redonner une deuxième vie. » Elle les récupère en sillonnant le réseau du *second-hand* mais aussi grâce à quelques grands-mères qui ont pris connaissance de son projet et dont les récits de vie ont également nourri l'imagination de l'artiste.



Modèle
LEE en blanc

Modèle
LEOPARDA
GRANDE avec
détails en
cuir rouge.

MIX & MATCH

Elle débute en créant un bomber à capuche avec une doublure aux couleurs pétantes. Très satisfaite du résultat, elle exclut cependant de produire un seul modèle en plusieurs variantes et opte ipso facto pour des créations uniques. «J'aurais bien évidemment pu choisir une solution plus simple pour faciliter le processus, mais je ne vise absolument pas à bâtir une marque ou à avoir une grosse production. Le plaisir vient du fait de plonger dans chaque pièce pour ensuite repartir ailleurs, grâce aux inspirations qui surgissent tout naturellement, en faisant.» De son travail tête baissée résulte donc une première collection de moins de vingt pièces, extrêmement variées en termes de style. Elle va du manteau couvrant combiné avec un hoodie à un boléro marié à une veste en jeans, en passant par un modèle parfaitement réversible qui arrive au-dessous du genou. Un gros travail est effectué au niveau de la dou-

...



blure qui est peinte par l'artiste. Changer la coupe, contraster les couleurs, rehausser un modèle avec des insertions de cuir rouge, voici le pari de cette collection qui réussit avec brio le passage de témoin de nos mémés aux nouvelles générations.

Pour que sa collection voie le jour, Céline a fait moult pèlerinages à Belgrade. «Grâce à une amie d'origine serbe, j'ai découvert cette ville éblouissante, en plein boom, et je suis tombée sous son charme. On peut encore y trouver des artisans travaillant habilement le cuir et les fourrures, car les hivers sont rigoureux. Ce qui me fascine, c'est que l'on peut aussi faire réparer certains habits, un pull-over avec un petit trou par exemple, alors que ce savoir-faire se perd un peu chez nous.» Une partie du projet a pu être financée grâce à

un appel de fonds sur la plateforme We-make-it et la présentation officielle de sa ligne aura lieu fin novembre à Zurich et à Genève. Elle a baptisé son projet Louve. Une référence au pouvoir féminin décrit dans le best-seller *Femmes qui courent avec les loups* (Clarissa Pinkola Estés)? Ou simple jeu de mots faisant allusion à l'amour? Quoi qu'il en soit, Céline Peruzzo a déjà décidé de continuer à donner une deuxième vie à de vieux manteaux de fourrure.



«J'ai toujours porté des fourrures de deuxième main.»

CÉLINE PERUZZO, artiste et designer

En haut: modèle
LÉF en brun.
Ci-contre: modèle
PROSCIUTTO.